

Interview

Madame Gisèle Peyron

Permettez, Madame, que je vous soumette d'abord la petite fiche biographique que j'ai rédigée. Bien que Française, vous êtes née à Bex, en Suisse ; vous avez fait vos études au Conservatoire de Lausanne et à Bruxelles ; à Paris enfin, vous avez perfectionné votre art sous l'influence de Mlle Nadia Boulanger. De nombreux diplômes vous ont été décernés, mais je n'ai retenu que les deux principaux : Prix International de chant au concours de Paris en 1937 et, la même année, Premier Prix au concours phoneugénique du Congrès Universel de la Voix. Votre carrière, qui est à ses débuts, est déjà toutefois brillante. De nombreuses sociétés ont fait appel à votre concours : le Royal Philharmonique de Londres, le Haendel Society, le Boston Symphony Orchestra, la Société Philharmonique de Paris, etc... Par ailleurs, vous avez chanté dans les postes de radio suisses, belges, parisiens, londoniens, new-yorkais, etc... Cela est-il exact ? — Parfaitement. — Voudriez-vous me permettre de jeter un coup d'œil sur votre livre de coupures de presse, nous y trouverions, je pense, quelques opinions intéressantes à noter. Très élogieuses, ces coupures de presse : « Voix fort belle, d'un timbre riche et d'une parfaite justesse », écrit M. Paul Landormy. « Voix toute de pureté et de douceur », écrit un critique londonien. « Voix angélique », écrit un de nos confrères du « New-York Herald ». Mais j'aperçois le nom de Paderewski. — En effet, le Maître a écrit ses impressions à l'issue d'un concert donné à Morges. — Lisons : « La voix de Mme Gisèle Peyron est d'une fraîcheur, d'une pureté et d'une douceur remarquables ; mais elle a de plus quelque chose d'exceptionnel : une âme. » Cette appréciation, me semble-t-il, venant d'un tel artiste vaut certes mieux que de longs discours. Il me paraît difficile d'y rien ajouter.